

Compte rendu du workshop « L'étude des objets manufacturés en archéologie médiévale et l'étude des manuscrits enluminés : méthodologies comparées », organisé à Lisbonne le 13 février 2015 par l'Instituto de Estudos Medievais (IEM) et le Laboratoire de Médiévistique Occidentale de Paris (LAMOP).

Organisé par Catarina Tente, Maria Alessandra Bilotta et Sara Prata, ce workshop fut l'occasion de comparer les méthodes utilisées en archéologie et en histoire de l'art pour l'étude des objets manufacturés. Ces objets, des céramiques et des manuscrits, ont en commun d'avoir été produits, diffusés et utilisés dans des contextes particuliers. La restitution de ces contextes a justement été au centre des réflexions menées ce jour-là.

Au cours des neuf interventions qui ont jalonné ce workshop, certains intervenants se sont plus particulièrement attachés à exposer les démarches et les méthodes scientifiques, auxquelles ils ont recouru pour l'étude de leurs objets. José Carlos Quaresma (IEM) a ainsi exposé les méthodes et les problématiques rencontrées dans l'étude des céramiques. Des membres du « Grupo de Investigação sobre a Cerâmica Islâmica do Gharb Al-Andalus » (CIGA) ont présenté, quant à eux, la méthodologie suivie pour constituer un corpus des céramiques islamiques de la province de Gharb al-Andalus, correspondant actuellement aux régions du sud du Portugal. Les communications de Chiara Ruzzier et d'Inês Correia ont démontré l'intérêt de multiplier les méthodes et les points de vue sur un même objet, les manuscrits en l'occurrence. Chiara Ruzzier (Louvain-la-Neuve/LAMOP) a souligné l'apport des méthodes quantitatives à l'histoire du livre, en s'appuyant sur les travaux qu'elle a menés sur les bibles portatives du XIII^e siècle. Inês Correia (IEM), s'est intéressée aux usages du livre en se basant sur une observation fine des aspects matériels.

Maria Joao Melo et moi-même avons présenté nos travaux consacrés à un aspect matériel bien particulier du livre, respectivement la couleur et la reliure. Maria Joao Melo (REQUIMTE-LAVQ-FCT/NOVA ; IEM, IHA/FCSH/NOVA), a exposé les résultats d'une étude collaborative menée sur l'analyse des couleurs employées dans les enluminures des manuscrits. J'ai soumis, pour ma part, les premiers résultats d'une enquête sur les reliures médiévales basée sur l'exploitation des données fournies par des inventaires de bibliothèques françaises et italiennes du XV^e siècle.

La restitution des contextes de production et de diffusion des objets ont été au centre de plusieurs communications. Sara Prata (IEM-FCSH/NOVA) a exposé une partie des résultats des fouilles menées sur le site rural portugais de la Tapada das Guaritas à Castelo de Vide. Adriaan De Man (IEM-FCSH/NOVA) a fait de même pour le site de Conimbriga, dans la province de Coïmbra. Enfin, Maria Alessandra Bilotta (IEM-FCSH/NOVA) a étudié la circulation de manuscrits juridiques, et notamment les dynamiques de leur circulation, en se positionnant dans une démarche mêlant les approches spécifiques à l'histoire de l'art et à l'archéologie.

Anne Tournieroux (LAMOP)